



Pas-de-Calais  
*Mon* Département

# Le champ des possibles

Paysages et sociétés néolithiques

# Livret d'exposition

**EXPOSITION**

MAISON DE L'ARCHÉOLOGIE DU PAS-DE-CALAIS  
Du 21 sept. 2024 au 15 juin 2025

9 Rue de Whitstable, Dainville

[archeologie.pasdecalais.fr](http://archeologie.pasdecalais.fr)

# Edito



**Jean-Claude LEROY**

Président  
du Conseil départemental  
du Pas-de-Calais,  
Député honoraire



**Valérie CUVILLIER**

Vice-présidente  
du Conseil départemental  
du Pas-de-Calais, culture  
et enjeux liés au patrimoine

Il y a 7 000 ans, de nouvelles populations venues d'Anatolie découvrent un Pas-de-Calais couvert de forêts. C'est le début du Néolithique ! Au cours de cette période, qui couvre 3 000 ans d'histoire du Département, les communautés humaines se sédentarisent et adoptent un nouveau mode de vie basé sur l'agriculture et l'élevage.

Les interactions entre les sociétés humaines et leur environnement sont fortes, faites d'adaptations et de transformations. Cette exposition explore « Le champ des possibles » qui s'est ouvert à cette époque et le confronte à celui qui s'offre à nous aujourd'hui. Immérgés dans la forêt, vous découvrirez les évolutions du paysage avant et pendant le Néolithique. Dans la peau d'un expert de la reconstitution des paysages, vous découvrirez comment les archéologues étudient cette histoire.

En voyageant parmi les plus importants sites néolithiques du Pas-de-Calais, Loison-sous-Lens, Escalles et Rebreuve-Ranchicourt, un jeu d'aventure vous transformera en femme

ou en homme du Néolithique avec comme objectif la connaissance des ressources locales, essentielle pour se nourrir, se vêtir, se chauffer, fabriquer ses objets du quotidien et ses bijoux.

Les archéologues invitent à nous interroger sur l'héritage du Néolithique : des mégalithes, un mode de vie sédentaire, une économie de production... En écho aux inondations qui ont marqué notre territoire, cette exposition profite du temps long écoulé depuis la néolithisation pour aborder les problématiques de développement durable et d'exploitation plus raisonnée des matières premières. Un champ d'expression libre invite chacun à planter son épi pour les générations futures.

Je remercie l'équipe de la Direction de l'Archéologie qui a réalisé cette exposition. Le commissariat d'exposition associant Axel Beauchamp, Élisabeth Panloup et Laurent Wilket, trois archéologues départementaux et Ivan Praud l'un de leur collègue de l'Inrap a su rassembler les plus grands spécialistes de la région, issus de nombreuses institutions : universités, muséum national d'histoire naturelle, service régional de l'archéologie. Ces collaborations offrent un contenu pédagogique et un parcours scénographique originaux, à la pointe des connaissances scientifiques.

De nombreuses activités sont proposées : ateliers pédagogiques pour les plus jeunes, cafés-archéos, animations. Trois jardins néolithiques ont été créés avec les collégiens dans les établissements scolaires et à la Maison de l'archéologie. Ces actions résonnent avec l'engagement du Département de favoriser l'accès à la culture pour tous ses habitants, d'encourager les collégiens à agir en citoyens et d'ouvrir pour tous « le champ des possibles » dans la société.

Nous sommes heureux de vous inviter pour un extraordinaire voyage dans l'histoire de notre territoire et de ses premiers agriculteurs, qui éclaire tant notre présent que l'héritage que nous laisserons aux générations futures. Belles découvertes à tous !

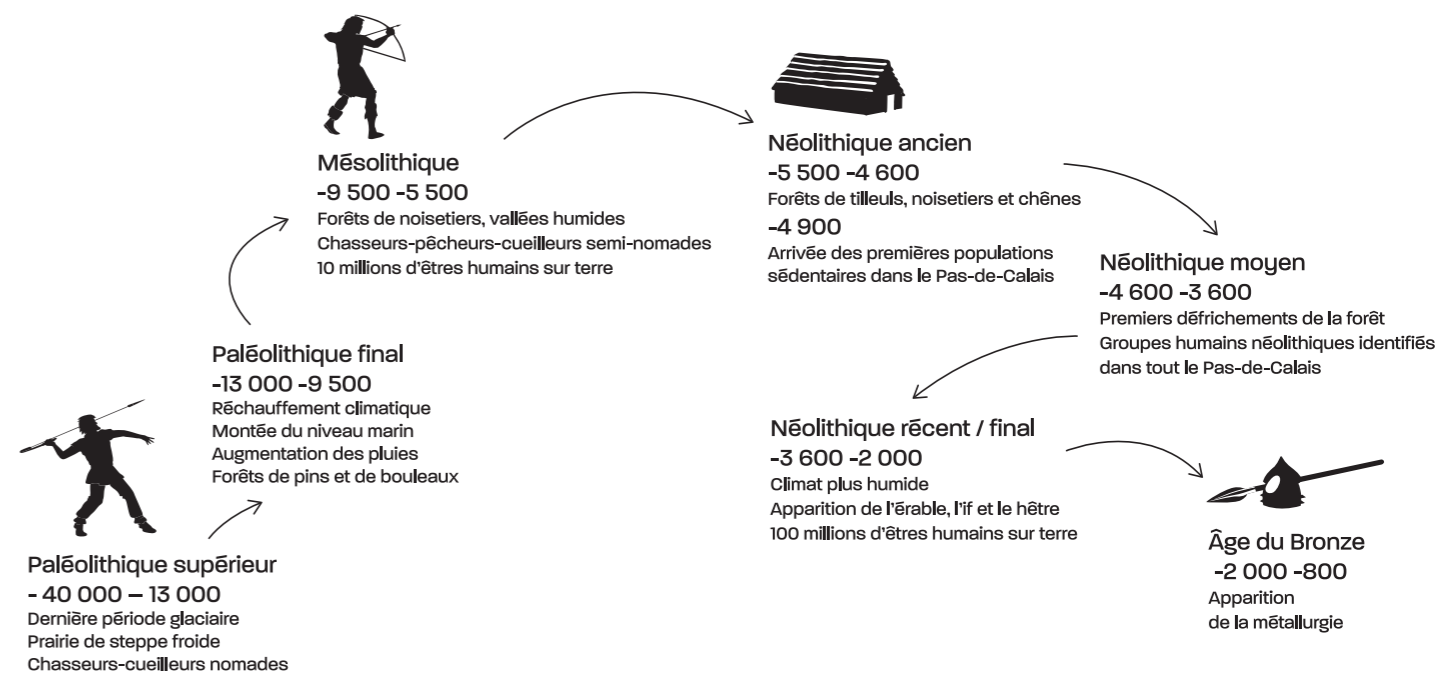
|   |      |  |      |
|---|------|--|------|
| Édito   | p.3  |  |      |
| <b>Des paysages en évolution</b>                    | p.9  |  |      |
| <b>Du froid au chaud</b>                            |      |  |      |
| Le Cht'i Âge de glace !                             | p.10 |  |      |
| Chaud devant !                                      | p.12 |  |      |
| <b>Au Néolithique, promenons-nous dans les bois</b> | p.14 |  |      |
| Derrière l'arbre qui cache la forêt                 | p.14 |  |      |
| À l'âge des marécages                               | p.16 |  |      |
| <b>Les experts des paysages du passé</b>            | p.18 |  |      |
| Le palynologue                                      | p.19 |  |      |
| L'anthracologue                                     | p.19 |  |      |
| Le carpologue                                       | p.19 |  |      |
| Le malacologue                                      | p.20 |  |      |
| Le géomorphologue                                   | p.20 |  |      |
| <b>La nature au quotidien</b>                       | p.21 |  |      |
| <b>Le Néolithique, 3 000 ans d'histoire</b>         | p.22 |  |      |
| <b>Dessine-moi une maison</b>                       | p.24 |  |      |
|   |      | <b>Tout le monde à table</b>   | p.26 |
|   |      | Au menu : galettes de pain et muesli de céréales                             | p.26 |
|   |      | Au menu : viande bouillie et viande rôtie                                    | p.28 |
|   |      | Gare aux nouvelles maladies  | p.28 |
|   |      | <b>Fourrure, cuir et tissu végétal :<br/>les dernières tendances « nēo »</b> | p.30 |
|   |      | <b>Qui fait la vaisselle ?</b>   | p.32 |
|   |      | <b>Précieux silex et autres pierres</b>                                      | p.34 |
|   |      | A quoi servent ces outils ?  | p.36 |
|   |      | <b>Les champs du changement</b>  | p.37 |
|   |      | <b>L'empreinte environnementale</b>  | p.38 |
|   |      | Un défrichement raisonné en faveur de la biodiversité                        | p.38 |
|   |      | Un mode de vie zéro déchet   | p.41 |
|   |      | <b>Les héritages du Néolithique</b>  | p.43 |
|   |      | Descendants des Néolithiques   | p.43 |
|   |      | Des constructions visibles dans le paysage                                   | p.45 |
|   |      | <b>Et maintenant ?</b>   | p.48 |
|   |      | L'environnement du Néolithique à nos jours                                   | p.48 |
|   |      | Le champ des possibles   | p.51 |
|   |      | <b>Remerciements</b>   | p.52 |



Partons pour un voyage dans le temps à la découverte des paysages et des sociétés du Néolithique.

Alors que le monde contemporain est témoin de dérèglements environnementaux majeurs, cette exposition explore comment le Néolithique, une époque charnière de l'histoire humaine, a marqué un tournant dans la relation que les sociétés entretiennent avec la nature.

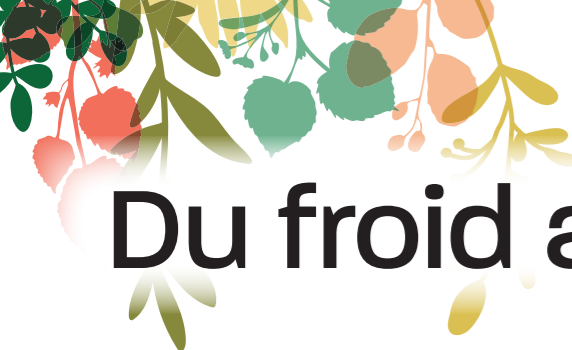
L'archéologie invite à prendre du recul face à l'actualité, à se pencher sur notre passé pour mieux décrypter notre présent et préparer notre avenir. Plus qu'une rétrospective, cette exposition est un appel à la réflexion et une invitation à explorer les champs des possibles...





# Des paysages en évolution

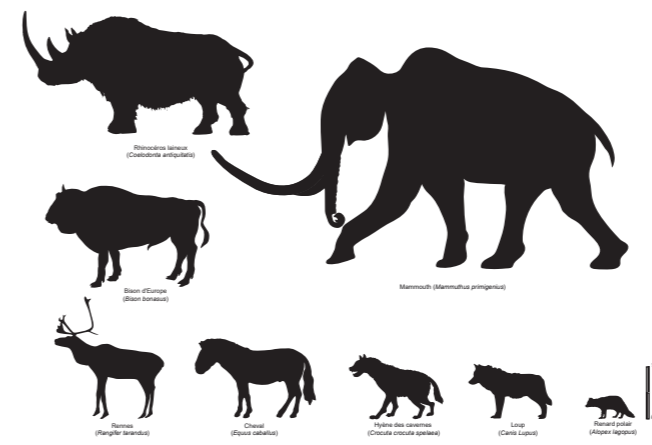
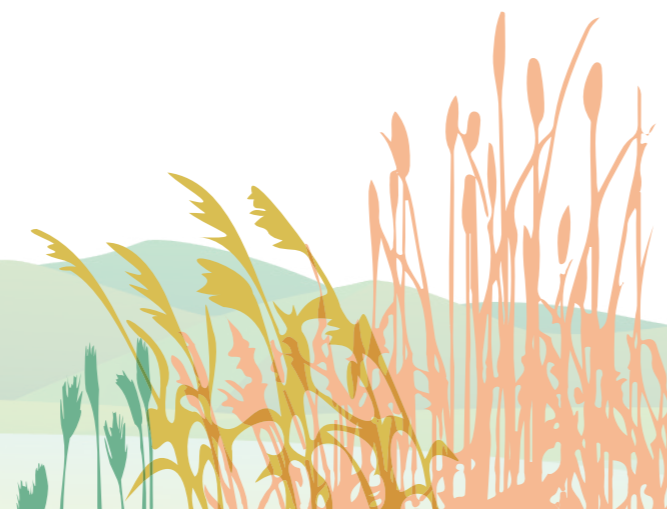
Bienvenue dans les paysages du Pas-de-Calais tels que nos ancêtres les ont découverts au début du Néolithique, il y a 7 000 ans. Une forêt ponctuée de clairières domine cet environnement. Pour comprendre l'histoire de ces paysages, il faut remonter 20 000 ans en arrière. À cette période, le climat passe de froid et sec à chaud et humide. Ce changement transforme les paysages de la région.



# Du froid au chaud

## Le Chti Âge De Glace...

Il y a 20 000 ans, se déroule l'épisode le plus froid de la dernière période glaciaire. À cette époque, le niveau marin est environ 120 mètres plus bas qu'actuellement. La Manche est une grande vallée qui draine les eaux du Rhin, de la Tamise et de la Seine. Cette grande zone de plaine ainsi que les plateaux correspondant à l'actuel Pas-de-Calais sont recouverts d'un paysage de steppe froide et sèche composée d'herbes hautes (graminées) et de buissons d'armoises. Cet environnement est parcouru par de grands herbivores comme des rhinocéros laineux, des mammouths ou des rennes.



Sauras-tu reconnaître les silhouettes des grands mammifères qui vivaient dans le Pas-de-Calais il y a 20 000 ans ?



Évocation du paysage de steppe froide autour du Cap Blanc-Nez à la fin de la dernière période glaciaire il y a 20 000 ans. Cet homme regarde la plaine qui formera la Manche quelques millénaires plus tard.  
© B. Clarys

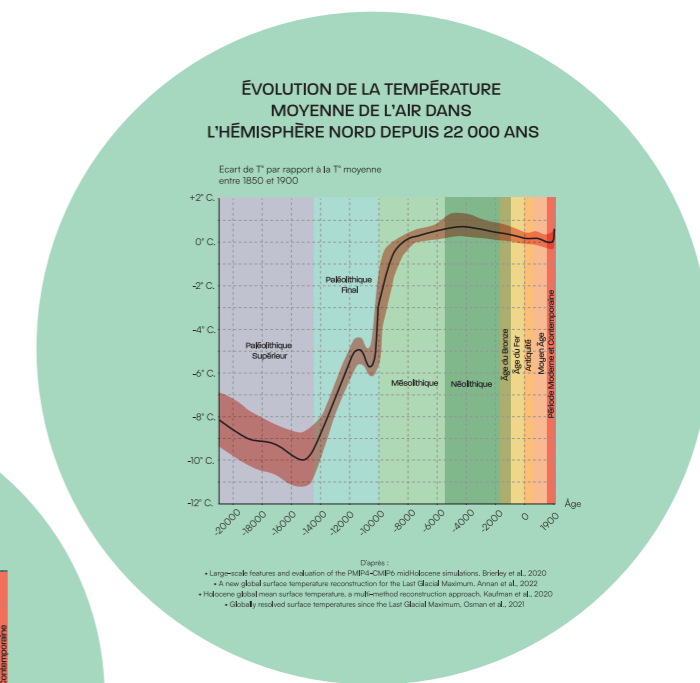
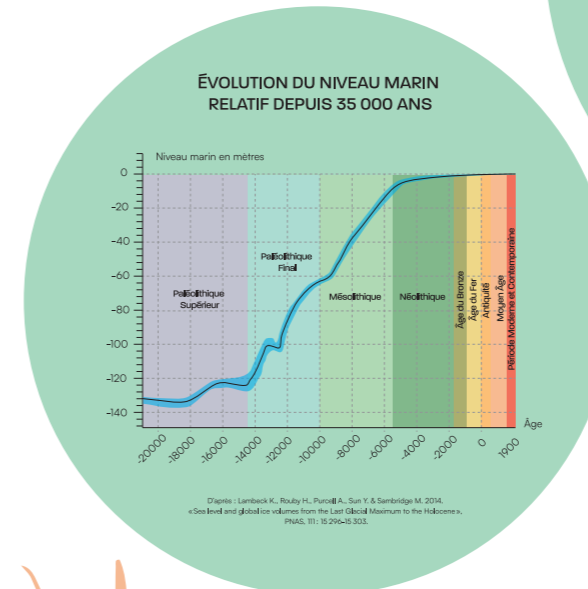
# Chaud Devant !

Il y a 15 000 ans, le climat global se réchauffe du fait d'un changement naturel de l'orbite terrestre. Les températures commencent à se radoucir et les glaciers à reculer. Des modifications environnementales importantes ont lieu, comme la montée du niveau marin et une augmentation des pluies. Cela favorise le développement de la forêt, composée principalement de pins, puis de noisetiers, et ensuite de chênes et d'ormes. De grandes plaines à graminées continuent de coexister avec ces forêts. Les vallées deviennent de plus en plus humides et sont colonisées par des roseaux.



Évocation du paysage au Cap Blanc-Nez il y a 12 000 ans lors de la période de réchauffement du climat. Avec le réchauffement, la végétation change et la forêt fait son apparition.

© B. Clarys



Évolution de la température moyenne et du niveau marin dans l'hémisphère nord depuis 20 000 ans.



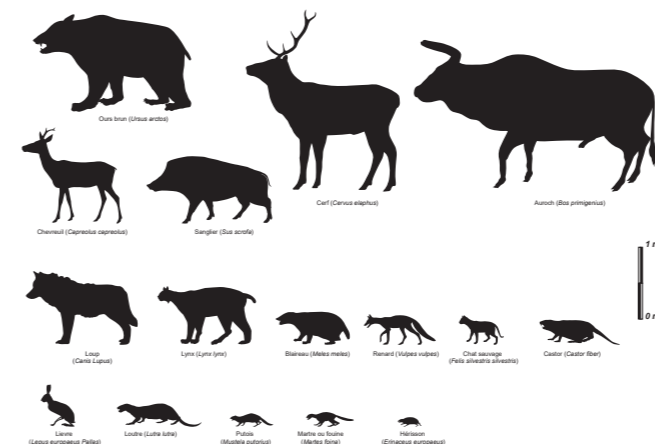


# Promenons-nous dans les bois au Néolithique

## Derrière l'arbre qui cache la forêt



Au début du Néolithique il y a environ 7 000 ans, le paysage du Pas-de-Calais est dominé par la forêt avec quelques zones de clairières. Elle est composée d'espèces où prédominent le tilleul, le noisetier et le chêne. La forêt est alors peu transformée par les activités humaines, telles que l'agriculture et l'élevage. Durant la première moitié du Néolithique, l'environnement boisé évolue peu. À la fin du Néolithique, cette forêt dominée par le chêne (chênaie) se diversifie. De nouveaux arbres apparaissent comme l'érable, l'if et le hêtre. Cela indique que le climat devient plus humide à cette période. De nouvelles espèces animales peuplent cette forêt dite « tempérée ». Certaines, comme le chevreuil, le sanglier ou le lièvre sont toujours présentes dans la région.



Le passage à un climat tempéré entraîne un changement des espèces animales vivant dans le Pas-de-Calais. Sauras-tu reconnaître les silhouettes des mammifères qui vivent dans les forêts de la région au Néolithique ?



Évocation du paysage au Cap Blanc-Nez au Néolithique. Les falaises de craie dominant la Manche sont maintenant bien reconnaissables.

© B. Clarys



# À l'âge du marécage

L'humidité croissante favorise la formation de marais et de tourbières dans la majorité des vallées de la région puis les forêts se développent aux abords des cours d'eau. Ces environnements boisés que l'on nomme « ripisylves » sont dominés par l'aulne. Sur la côte, des marécages se développent également en arrière des premières dunes formées par la remontée du niveau marin. Tous ces milieux humides offrent une grande diversité de ressources végétales (roseaux, jonc...) et animales.

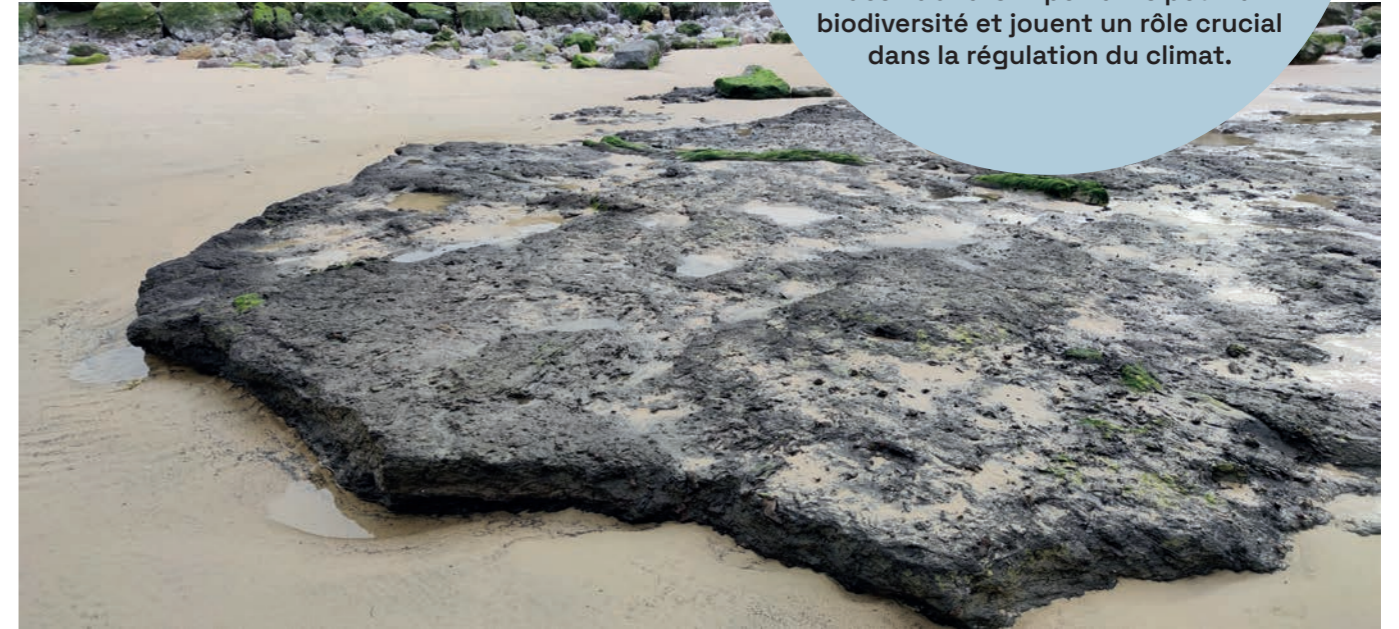


Exemple de ripisylve marécageuse actuelle illustrant ce que pouvait être un fond de vallée au Néolithique.

© L. Lespez, Cnrs

## Une Tourbière, Késako ?

Une tourbière est un écosystème humide où s'accumulent principalement des débris végétaux. La présence permanente d'eau entraîne une décomposition lente de cette matière organique, formant la tourbe. Les tourbières sont des habitats importants pour la biodiversité et jouent un rôle crucial dans la régulation du climat.



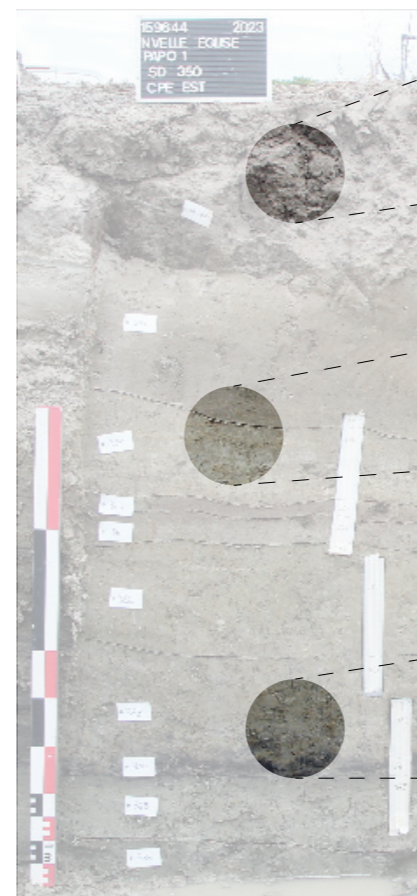
Tourbe fossile présente aujourd'hui sur la plage de Wissant (Pas-de-Calais). Cette tourbe s'est mise en place il y a 4 500 ans dans un environnement marécageux en arrière du littoral. Aujourd'hui, le recul du trait de côte et l'érosion font réapparaître cette tourbe au milieu de la plage.

© A. Beauchamp, CD62



# Les experts des paysages du passé

Comment les scientifiques arrivent-ils à reconstituer les paysages anciens ? Afin de comprendre dans quels environnements vivaient les sociétés passées, l'archéologie fait appel à des disciplines scientifiques qui étudient des éléments préservés dans les sols anciens. Ces indices peuvent prendre la forme de grains de sédiment, de pollen, de graines, de fruits, de charbons de bois, de gastéropodes, d'éléments chimiques, de squelettes d'insectes ou de parasites. Découvrez cinq de ces métiers dans la suite de l'exposition.



© A. Beauchamp, CD62

## La Géomorphologie

La géomorphologie étudie les couches de terres ou « sédiments » déposées pendant des milliers d'années. Cette recherche permet de mieux comprendre leur origine, leur mode de mise en place et leur évolution dans le temps. Chaque type de sol correspond à un environnement : la tourbe à un ancien marais, des sables et des galets à une ancienne rivière, etc.

## La Palynologie

La palynologie est l'étude des grains de pollen et des spores produits par les plantes à fleurs, les arbres, les mousses et les fougères. La pluie pollinique, qui est l'ensemble de cette production par une végétation, se dépose au sol avant d'être piégée dans les sédiments. Le(la) palynologue identifie ces grains de pollen et en déduit quelles plantes étaient présentes. Il reconstitue ainsi la végétation environnante.

## La Malacologie

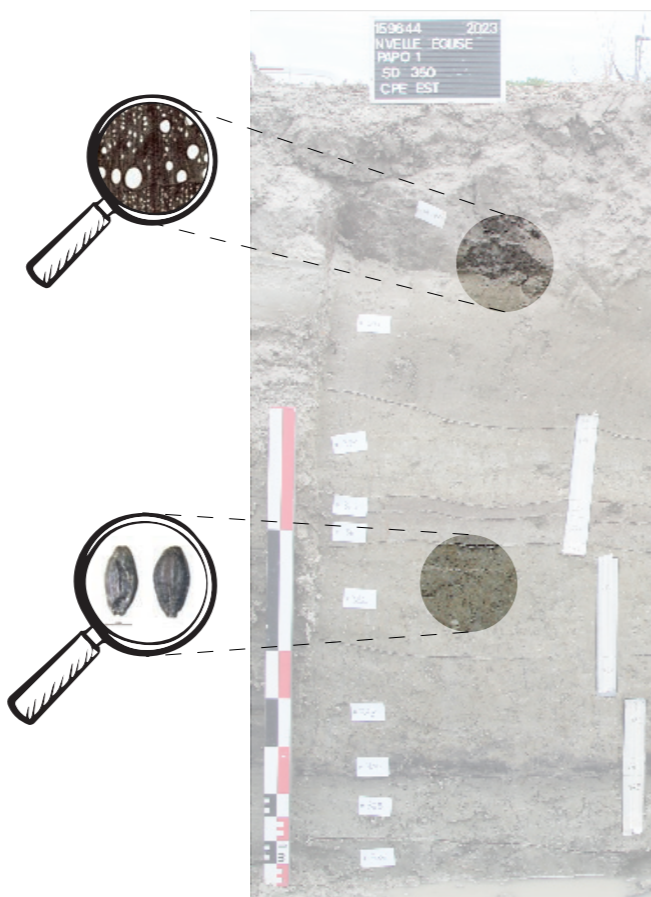
La malacologie continentale étudie les coquilles de gastéropodes terrestres et fluviatiles comme les escargots ou les limaces. Ces animaux ne vivent pas tous dans le même environnement. Leur présence permet de savoir si le paysage est ouvert ou au contraire constitué d'une végétation dense, s'il s'agit d'un milieu pâturé, cultivé, humide ou sec.

## L'Anthracologie

L'anthracologie étudie les charbons de bois et détermine les arbres dont ils proviennent. Tous différents, ils ont une anatomie qui leur est propre et qui peut être identifiée. L'anthracologue reconstitue la composition des forêts autour des sites archéologiques ainsi que les pratiques de collecte de la ressource en bois, qui est la principale source d'énergie dans le passé.

## La Carpologie

La carpologie est l'étude des graines et des fruits conservés sur les sites archéologiques. Ces restes correspondent souvent à des aliments stockés ou à des déchets végétaux rejetés au cours des activités quotidiennes. Le(la) carpologue identifie les plantes cultivées et cueillies, restitue les pratiques agricoles et l'alimentation des populations anciennes.



© A. Beauchamp, CD62

# La nature au quotidien

À la fin de la Préhistoire, les communautés humaines adoptent un nouveau mode de vie basé sur l'agriculture et l'élevage. Elles construisent des maisons de terre et de bois isolées ou regroupées en villages. Cette période s'appelle le Néolithique. Dans le Pas-de-Calais, les archéologues ont retrouvé leurs traces. Laissez-nous vous raconter cette histoire ...

**Les communautés néolithiques vivent en petits hameaux de quelques maisons ou dans des fermes isolées.**

© B. Clarys - Discovery 17-18





# Le Néolithique, 3 000 ans d'histoire

Cette histoire commence il y a 7 000 ans. Cela paraît loin. Impossible de se raccrocher mentalement à un repère précis dans le temps : nos familles, nos maisons, nos quartiers ou nos villes. Rien de tout cela n'existait à cette époque.

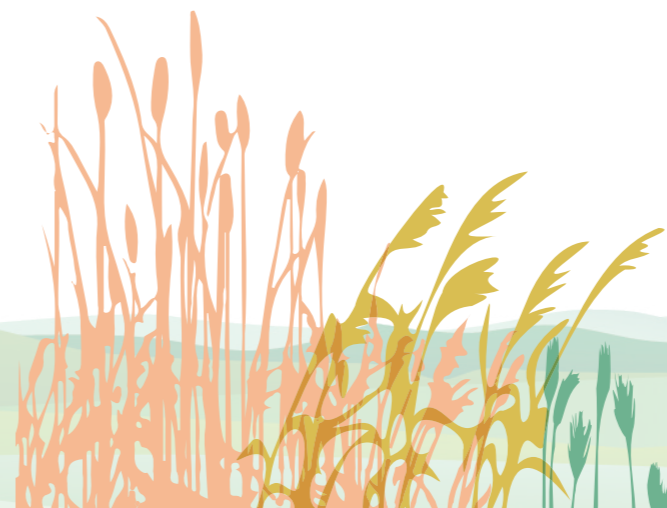
Pourtant, des hommes, des femmes et des enfants, en tous points semblables à nous, arrivent ici, après un très long voyage. Ils sont les descendants de plusieurs générations de migrants venus de l'Est, d'Anatolie (actuelle Turquie). Le Pas-de-Calais est une étape de leur voyage, où quelques communautés décident de s'arrêter, comme sur le site archéologique de Loison-sous-Lens. Dans un paysage alors couvert de forêts, elles longent les cours d'eau, près desquels elles bâtissent leurs maisons. La nature fournit le bois et la terre nécessaires à la construction des habitations, le silex pour fabriquer des outils, l'argile pour façonner des poteries, le gibier et les fruits sauvages pour se nourrir.

Ces communautés néolithiques ont un mode de vie et de subsistance nouveau, totalement différent de celui des chasseurs-cueilleurs du Mésolithique qui vivaient là avant eux. Ce sont les premiers paysans : ils cultivent des céréales et élèvent des animaux domestiqués (bœuf, cochon, mouton). Les populations néolithiques et mésolithiques cohabitent pendant plusieurs siècles et fondent parfois des familles ensemble, des familles mixtes. Au fur et à mesure, les chasseurs-cueilleurs sont totalement assimilés à la société néolithique.



Au fil du temps, les groupes néolithiques s'installent dans des paysages de plus en plus diversifiés. S'éloignant des fonds de vallées, ils s'implantent sur les collines et leurs pentes, jusqu'à rejoindre les bords de la mer du Nord et de la Manche, comme à Escalles. Un millénaire après leur arrivée, leur territoire s'est considérablement agrandi. Dans le même temps, la population augmente grâce à de meilleures conditions de vie. Plusieurs communautés distinctes et autonomes s'enracinent. Elles se spécialisent en exploitant certaines ressources naturelles qui leurs sont proches. Des conflits peuvent parfois survenir entre elles.

À la fin de la période, il y a 4 000 ans, les communautés vivent toujours dans des villages ou des fermes isolées. Certains habitats sont entourés de palissade de bois, comme à Houplin-Ancoisne. Déjà les premiers indices d'un changement se dessinent avec l'apparition des premiers outils en métal (cuivre et bronze) ; c'est le début d'un nouveau chapitre de notre Histoire.



# Dessine-moi une maison

Les habitations sont construites en bois et en terre, avec des toitures probablement en chaume. Au cours du Néolithique, la taille des maisons et les techniques de fabrication varient. Les longues maisons du début du Néolithique sont les mieux connues, reconstituées sur de nombreux archéosites. Au milieu du Néolithique, apparaissent de puissantes fortifications composées de fossés, de levées de terre et de palissades appelées enceintes. Il s'agit de lieux de rassemblements ponctuels où peuvent se dérouler des festins, des échanges ou des cérémonies. Les découvertes d'habitations de la fin du Néolithique sont nombreuses en Nord-Pas-de-Calais, avec des dimensions parfois monumentales.



**MAQUETTE DE MAISON**  
4 900-4 600 avant notre ère / BOIS,  
TERRE, POLYSTYRÈNE  
H. 52,5 cm, L. 80 cm, l. 60 cm

Les premiers agriculteurs bâtissent de longues maisons rectangulaires, constituées de terre, de bois et de chaume. Elles mesurent de 10 à 48 m de long sur 7 m de large. À l'extérieur, ces constructions sont bordées de fossés d'extraction de terre utilisée pour la fabrication du torchis appliqué sur les parois. Ces fossés servent ensuite de dépotoirs. Ce modèle architectural, baptisé « maison danubienne », est reconnu de la Pologne jusqu'aux rivages de l'Atlantique.

Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais (J. Le Vern), 2010.  
© S. Janin-Reynaud, CD62



**Hache complète**  
BOUCHAIN, NORD  
3 300-2 900 avant notre ère / SILEX, BOIS, BOIS DE CERF  
L. 51 cm

Cet outil se compose d'un manche en bois de pommier ou de poirier, d'une gaine perforée en bois de cerf et d'une lame en silex local, polie et tranchante. Son état de conservation est exceptionnel. Habituellement, les parties en matière organiques se décomposent. Cette hache a servi à abattre des arbres pour fabriquer des pirogues découvertes sur le site.

Fouille programmée, Drac Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie (G. Leroy), 2015-17.  
Prêt : Commune de Bouchain / Drac Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie  
© G. Leroy, Drac Hauts-de-France

# Tout le monde à table

## Au menu : galettes de pain et muesli de céréales

Les populations néolithiques sont arrivées avec des céréales déjà domestiquées, originaires du Proche-Orient, où elles ont connu de nombreux siècles d'adaptation avant de pouvoir se développer dans le Nord-Pas-de-Calais. Les archéologues ont une vision partielle de la diversité des plantes cultivées, car certaines d'entre elles se conservent mieux que d'autres. Plusieurs sortes de céréales (blés et orges), ainsi que le petit pois, la lentille et le lin sont retrouvés sur les sites archéologiques. Certaines plantes sauvages sont encore cueillies et consommées comme la noisette, la pomme sauvage et la prunelle.

Ces céréales et légumineuses sont consommées sous forme de bouillies, muesli ou galettes de pain.



**LAMES DE FAUCILLE**  
**LOISON-SOUS-LENS, PAS-DE-CALAIS**  
4 900-4 600 avant notre ère / SILEX  
L. 4,9 cm, l. 1,5 cm, ép. 0,3 cm  
L. 4,2 cm, l. 1,4 cm, ép. 0,4 cm  
L. 3,3 cm, l. 1,1 cm, ép. 0,2 cm

Ces outils agricoles en silex sont utilisés pour la récolte des céréales. Ils sont insérés dans un manche en bois et maintenus par des liens végétaux ou des tendons. Le tout peut être fixé avec de la colle, à base de brai de bouleau (l'écorce chauffée) ou de peau animale. Aujourd'hui, seuls les éléments en silex subsistent.

Fouille préventive, Inrap (I. Praud), 2006.  
Prêt : Communauté d'agglomération de Lens-Liévin / Drac  
Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie

© S. Janin-Reynaud, CD62



**Pendant la moisson, les céréales sont récoltées à l'aide d'une faucille ou d'un couteau à moissonner.**

© B. Clarys - Moisson duchassel

## Au menu : viande bouillie et viande rôtie

Dès le début du Néolithique, les communautés domestiquent certains animaux : le bœuf, le porc, la chèvre et le mouton. L'élevage permet d'obtenir de la viande pour se nourrir, mais aussi beaucoup d'autres choses utiles au quotidien : lait, force de travail dans les champs, cuir, corne et os qui servent à fabriquer des outils ou des parures. Parallèlement, ils continuent à chasser, pêcher et collecter des coquillages quand c'est possible pour varier leur alimentation.

Cuisinées en ragoûts, les viandes peuvent parfois être rôties. Pas de barbecue au Néolithique, mais de délicieux festins à base de moules sont attestés !



**La traite consiste à récupérer le lait des animaux. Les produits laitiers font partie du régime alimentaire des communautés néolithiques. Cette activité symbolise également la relation étroite entre les humains et les animaux domestiques.**

© B. Clarys - La traite

## Gare aux nouvelles maladies

Le rapprochement entre les humains et les animaux domestiques est une des conséquences du mode de vie néolithique. Les déchets de ces derniers favorisent la prolifération de bactéries et de microbes. De plus, les aliments conservés dans les maisons attirent d'autres êtres vivants moins bienvenus : les rongeurs. Tout cela augmente le risque de transmission de maladies.



**ARC  
PASSEL, OISE  
4 200-3 800 avant notre ère / BOIS**

La chasse est toujours pratiquée au Néolithique, notamment celle à l'arc. Les communautés connaissent bien les ressources naturelles disponibles et leurs propriétés. Le choix du bois d'if pour fabriquer cet arc, particulièrement adapté en raison de sa robustesse et de sa souplesse, témoigne de leur savoir-faire.

Fouille préventive, Inrap (N. Cayol), 2013-14.  
Prêt : Département de l'Oise / Drac Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie  
© R. Barbé, SDAO, Inrap



**ARMATURES DE FLÈCHES  
ESCALLES, PAS-DE-CALAIS  
4 200-3 800 avant notre ère / SILEX**

Les armatures sont fixées au bout de la hampe. Elles peuvent être en silex, en os, en bois ou bois de cerf. Les formes sont variées, adaptées à leur usage : elles peuvent être perçantes ou tranchantes. Certaines pointes sont découvertes dans des tombes. La symbolique de l'archer se poursuit jusque dans la mort.

Fouille préventive, Inrap (I. Praud), Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais (É. Panloup), 2010-11.  
Prêt : Conservatoire du littoral / Drac des Hauts-de-France, Service Régional de l'Archéologie  
© S. Janin-Reynaud, CD62

# Fourrure, cuir et tissu végétal : les dernières tendances « néo »

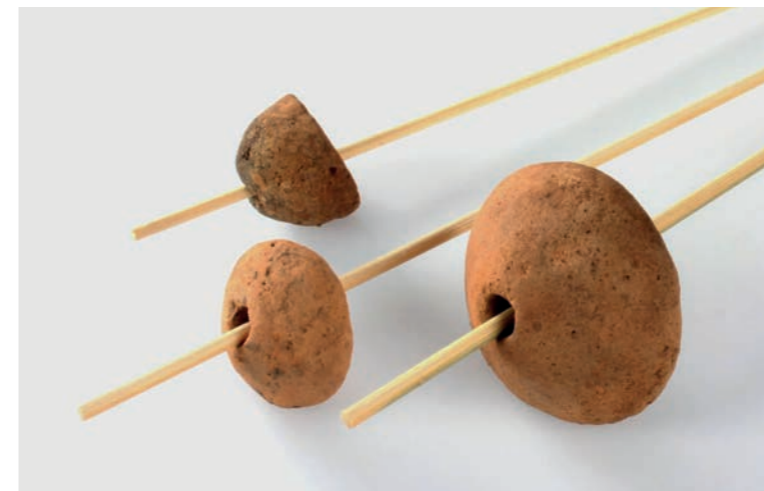
L'habillement est confectionné à partir de peaux animales et de fibres végétales.

Ces fibres proviennent des tiges de certaines plantes sauvages (l'ortie) ou cultivées (le lin), mais aussi de l'écorce de certains arbres.

Elles sont travaillées de différentes manières pour fabriquer du fil, de la corde, de la cordelette, du filet, de l'étoffe cordée ou tissée. Le cuir et la fourrure des animaux élevés et chassés complètent la garde-robe néolithique.

Cependant il n'y a pas de vêtements en laine car les moutons néolithiques n'ont pas de toison.

Mort depuis 5 000 ans, Ötzi est un homme découvert en 1991 dans un glacier des Alpes italiennes. Grâce à la glace, son corps, son habillement et son équipement sont parfaitement préservés. Ötzi est une mine d'informations sur l'utilisation des ressources animales et végétales au Néolithique.



**FUSAÏOLES**  
REBREUVE-RANCHICOURT, PAS-DE-CALAIS  
2 900-2 200 avant notre ère / TERRE CUITE  
diam. 2,9 cm, ép. 1,9 cm / diam. 5,4 cm, ép. 2,4 cm / diam 3,5 cm, ép. 1,65 cm

Le lin est cultivé depuis la toute fin du Néolithique dans le nord de la France et encore aujourd'hui. Plante textile par excellence, les fibres contenues dans la tige permettent d'obtenir, après plusieurs étapes de préparation, une filasse dédiée à la fabrication de fil fin destiné au tissage.

Dans la pratique du filage au fuseau, la fusaïole sert à lester ce dernier pour en faciliter la rotation. Les fusaïoles en terre cuite sont fréquentes dans les habitats de la fin du Néolithique.

Fouille préventive, Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais (É. Panloups), 2014.  
Prêt : Monsieur S. Cayet / Drac Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie  
© M.-L. de Noblet, CD62



**Une fileuse néolithique.**

© B. Clarys - Inrap06



# Qui fait la vaisselle ?

L'argile, disponible partout, est largement exploitée pour fabriquer la vaisselle. Des services en bois ou des paniers en vannerie existent, mais leur conservation est rare.

La forme et la taille des récipients sont adaptées à leurs usages : des jarres pour conserver les provisions, des bouteilles et des bols pour les liquides, des marmites pour cuire et bouillir, des cuillères et des louches pour le service et la consommation.

Les techniques de façonnage, les formes et les décors signent l'identité du groupe et changent avec le temps.

D'autres objets sont fabriqués en terre cuite, comme des bracelets ou des statuettes.



**REPRODUCTION DE STATUETTE FÉMININE  
VILLERS-CARBONNEL, SOMME  
4 200-3 800 avant notre ère / TERRE CUITE  
H. 21 cm**

Les statuettes féminines néolithiques se retrouvent dans toute l'Europe et jusqu'en Mésopotamie (Irak et Syrie). Le point commun de ces sculptures est leur caractère volontairement stylisé. La silhouette est épurée, le corps féminin est identifié par la présence de seins et de hanches larges. Ce n'est pas un individu qui est représenté mais une image symbolique de la femme.

Fouille préventive, Inrap (F. Bostyn), 2011.  
Prêt : Département de la Somme

© D. Bossut - Inrap



**MISE EN SCÈNE DE CÉRAMIQUES NÉOLITHIQUES (de la gauche vers la droite)**

© S. Janin-Reynaud, CD62

**GOBLET DÉCORÉ  
REBREUVE-RANCHICOURT, PAS-DE-CALAIS  
2 900-2 200 avant notre ère / TERRE CUITE  
diam. 14 cm**

Fouille préventive, Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais (É. Panlouis), 2014.  
Prêt : Monsieur S. Cayet / Drac Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie

**BOL DÉCORÉ  
LOISON-SOUS-LENS, PAS-DE-CALAIS  
4 900-4 600 avant notre ère / TERRE CUITE  
H. 9,6 cm, diam. 13 cm**

Fouille préventive, Inrap (I. Praud), 2006.  
Prêt : Communauté d'agglomération de Lens-Liévin / Drac Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie

**JARRE  
ESCALLES, PAS-DE-CALAIS  
4 200-3 800 avant notre ère / TERRE CUITE  
H. 39 cm, diam. 32 cm**

Fouille préventive, Inrap (I. Praud), Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais (É. Panlouis), 2010-11.  
Prêt : Conservatoire du littoral / Drac des Hauts-de-France, Service Régional de l'Archéologie

**JARRE  
CARVIN, PAS-DE-CALAIS  
2 900-2 200 avant notre ère / TERRE CUITE  
H. 21,5 cm, diam. 14 cm**

Fouille préventive, Inrap (I. Praud), 2002.  
Prêt : Commune de Carvin / Drac Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie



# Précieux silex et autres pierres



© S. Janin-Reynaud, CD62

Le silex et le grès sont les principaux matériaux de l'outillage en pierre. Les blocs de silex sont extraits de la craie, en surface ou en profondeur. L'acquisition de grandes quantités de silex de bonne qualité se traduit par l'apparition de minières. Des puits verticaux sont creusés parfois jusqu'à 15 mètres de profondeur pour atteindre le banc de silex recherché, afin de l'exploiter dans des galeries souterraines.

La réalisation de certains objets n'est pas à la portée de tout le monde ! C'est le cas des grandes lames et des haches polies qui nécessitent le savoir-faire de tailleurs spécialistes et des matières premières d'excellente qualité. Elles circulent parfois sur de très grandes distances.

Des éléments de parure (bracelets, pendentifs, perles) sont façonnés dans des roches plus rares d'origine parfois lointaine.

**LAME**  
**GIVENCHY-EN-GOHELLE, PAS-DE-CALAIS**  
**4 350-3 600 avant notre ère / SILEX DE SPIENNES**  
**L. 14,3 cm, l. 3,4 cm**

Le silex de Spiennes provient de minières belges, situées à proximité de l'actuelle ville de Mons. Le banc de grandes dalles se trouve en profondeur : il faut un grand savoir-faire technique pour l'extraire. Des centaines de puits sont répertoriés, certains pouvant descendre jusqu'à 16 mètres ! Cette matière première de grande qualité est utilisée pour produire des haches et des longues lames.

Diagnostic préventif, Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais (H. Agostini), 2018.  
Prêt : Madame C. Cayet-Denis et Monsieur A. Cayet / Drac des Hauts-de-France, Service Régional de l'Archéologie



**HACHES**  
**VENDEUIL, AISNE**  
**VERS 4 500 avant notre ère / JADÉITE**  
**L. 18,7 cm, l. 10,5 cm, ép. 1,6 cm**

Il faut parfois faire des kilomètres pour avoir de belles haches ! Les roches métamorphiques, comme la métadolérite, peuvent provenir de Bretagne ou des Ardennes. Ces lames de hache en jadéite ont fait un plus long voyage. Sans doute échangés entre élites, ces objets sacrés et rares ont circulé du Néolithique depuis les Alpes italiennes jusqu'aux Hauts-de-France.

Diagnostic préventif, Inrap (G. Billand), 2003.  
Prêt : Drac des Hauts-de-France - Service Régional de l'Archéologie  
© J. Pouille, CD62



**PENDELOQUE**  
**CARVIN, PAS-DE-CALAIS**  
**4 200-3 800 avant notre ère / FLUORITE**

Schiste, fluorite, paragonite... Voici quelques exemples de pierres transformées en perles et pendeloques. De la frontière franco-belge aux Alpes du sud, ces bijoux sont autant d'objets prestigieux illustrant les échanges au long cours et les liens entre certains individus et communautés.

Fouille préventive, Inrap (C. Monchablon), 2008.  
Prêt : Territoires 62 / Drac Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie  
© D. Bossut - Inrap

## À quoi servent tous ces outils ?

La tracéologie est l'étude de la fonction des outils. L'utilisation d'un outil en silex, en os ou en grès laisse des traces d'usure. Leur observation permet de reconnaître les activités réalisées telles que le travail des peaux, la boucherie, la moisson, la fabrication d'objets en os ou le travail du bois.



L'étude tracéologique nécessite de reproduire les outils et leurs managements puis d'observer les traces au microscope afin de les comparer avec celles des outils archéologiques. La moisson des céréales est ici expérimentée à l'aide d'une faucille reproduite d'après l'outil néolithique. L'usure microscopique laissée par la coupe des tiges de céréales correspond bien aux traces archéologiques.

© N. Cayol, Inrap

# Les champs du changement

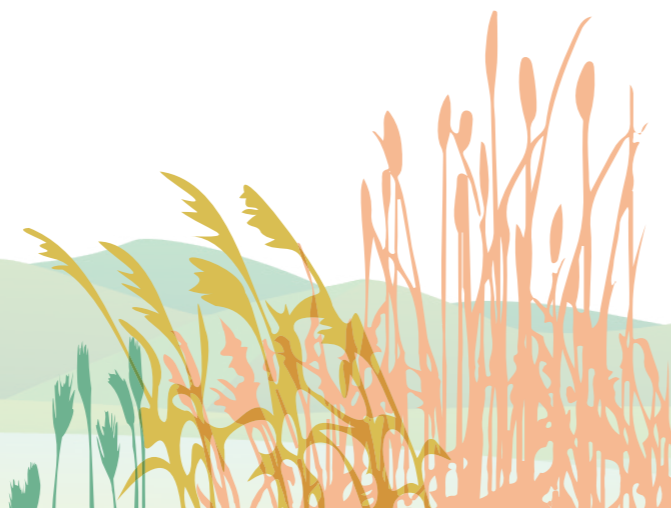
Au cours du Néolithique, les conséquences de l'exploitation de la nature par les humains ont commencé à marquer l'environnement. Les outils et techniques développés à cette époque continuent d'influencer notre manière de vivre et d'interagir avec la nature jusqu'à aujourd'hui. Partons à la découverte de ces changements.



# L'empreinte environnementale

## Un défrichement raisonné...

Au Néolithique, nos ancêtres transforment la forêt en champs et pâturages. Les arbres sont coupés et peut-être même brûlés. Sur la base des vestiges archéologiques, il est bien difficile de se représenter les premiers champs de céréales. Ils sont de petite taille avec une plus grande diversité de plantes sauvages, appelées adventices, que dans les champs actuels. L'apport d'engrais et de fumier permet de maintenir la fertilité des sols sur de nombreuses années. Ce type de pratique a un faible impact sur l'environnement et après l'abandon d'un site, la forêt se redéveloppe rapidement.



**Le site d'Houplin-Ancoisne dans le Nord. La forêt est encore très présente dans le paysage.**

© B. Clarys, Inrap04

## ... En faveur de la biodiversité

En coupant la forêt pour cultiver des céréales, des légumineuses et du lin, les populations néolithiques créent un paysage plus ouvert. Certaines plantes sauvages se développent à proximité des parcelles défrichées : arbustes de lisières forestières, orties, chénopode blanc, renouée, etc. Ces premiers agriculteurs sont aussi des éleveurs. Le pâturage régulier des troupeaux empêche la forêt de repousser créant un paysage en mosaïque ponctuée d'espaces ouverts et forestiers. Ils marquent le début d'une longue transformation de la nature. En multipliant les types de milieux, de nouvelles espèces végétales et animales se développent, ce qui augmente la biodiversité.



**Les espaces ouverts créés par les champs et pâtures laissent la place à de nouvelles espèces de fleurs et de plantes qui ne poussaient pas en milieu forestier. Il s'agit d'un nouveau milieu de vie (biotope) également pour les insectes et les petits animaux.**

© M. Boulen, Inrap

## Un mode de vie « zéro déchet »

L'exploitation des diverses ressources de l'environnement et le mode de vie néolithique modifient inévitablement les écosystèmes. Toutefois, les communautés néolithiques puisent dans la nature uniquement ce dont elles ont besoin. Elles transforment les os des animaux en outils, leurs peaux et certains végétaux en vêtements ou en cordages. Elles réparent et réutilisent les objets cassés. Pendant plusieurs millénaires, l'exploitation de l'environnement ne semble pas dépasser la capacité de régénération de la nature. Avec le temps, les nouvelles techniques et la surexploitation des ressources modifient cet équilibre.

**Écosystème :**  
ensemble vivant regroupant les interactions d'un milieu (sol, air, eau) et des êtres qui y vivent.

**BRACELET**  
**LANGUEVOISIN-QUIQUERY, SOMME**  
4 900-4 600 avant notre ère / SCHISTE  
diam. 7,7 cm, ép. 0,5 cm

Ce bracelet s'est cassé mais a continué à être porté. Des trous de réparation ont été réalisés de part et d'autre de la cassure. Un lien permettait de réunir les différentes parties du bracelet, laissant une marque de frottement.

Fouille préventive, Inrap (A.-C. Baudry), 2011.

© I. Praud - Languevoisin-Quiqueruy

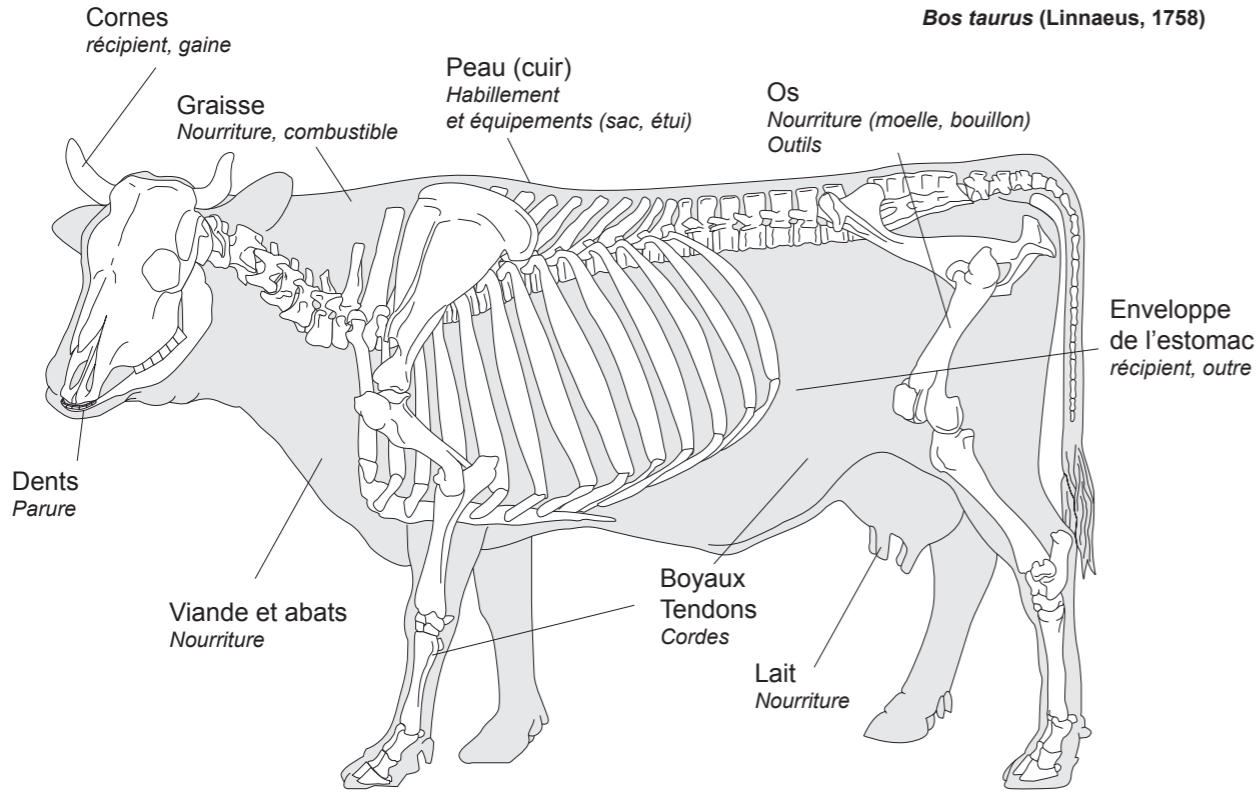




# Les héritages du Néolithique

## Descendants des Néolithiques

En domestiquant les plantes et les animaux, les sociétés néolithiques contrôlent la production alimentaire, ce qui permet de nourrir un plus grand nombre de personnes. En 4 000 ans, la population mondiale passe de 10 à 100 millions d'êtres humains. L'impact de l'homme sur l'environnement croît parallèlement à cette augmentation démographique : plus il y a de monde, plus la pression est forte sur les ressources naturelles. Aujourd'hui, les outils et les techniques ont beaucoup changé, mais la sédentarité, l'agriculture et l'élevage sont un héritage du Néolithique pour nos sociétés actuelles.



© 1996 ArcheoZoo.org / Michel Coutureau (Inrap), Vianney Forest (Inrap)  
D'après : Barone (Robert). — Anatomie comparée des mammifères domestiques, Tome I Ostéologie - atlas. Paris : Vigot, 1976, pl. 7, p. 22.

**Nourriture, habillement, outils, force motrice : les animaux d'élevage fournissent des ressources très précieuses et utiles.**

© J. Chombart et L. Wilket, CD62





L'agriculture et l'élevage prennent de nombreuses formes selon les époques, les techniques et l'environnement local.



Les grandes enceintes du Néolithique marquent le paysage et peuvent se voir à longue distance.

© B. Clarys, LandesMuseum Stuttgart 12

## Des constructions visibles dans le paysage

Au cours du Néolithique, l'exploitation et le contrôle de certaines ressources comme le silex s'intensifient, et les conflits entre communautés augmentent. Elles organisent alors leur territoire, notamment en édifiant des monuments marquant le paysage, comme certains menhirs ou de grandes enceintes parfois fortifiées. Ces constructions symbolisent leur force et leur prestige et contribuent à l'affirmation de leur identité. Certaines sont d'ailleurs encore visibles aujourd'hui !



Il existe plusieurs mégalithes encore visibles dans le Pas-de-Calais. Ce menhir (pierre dressée) se trouve à Oisy-le-Verger.

© L. Wilket, CD62

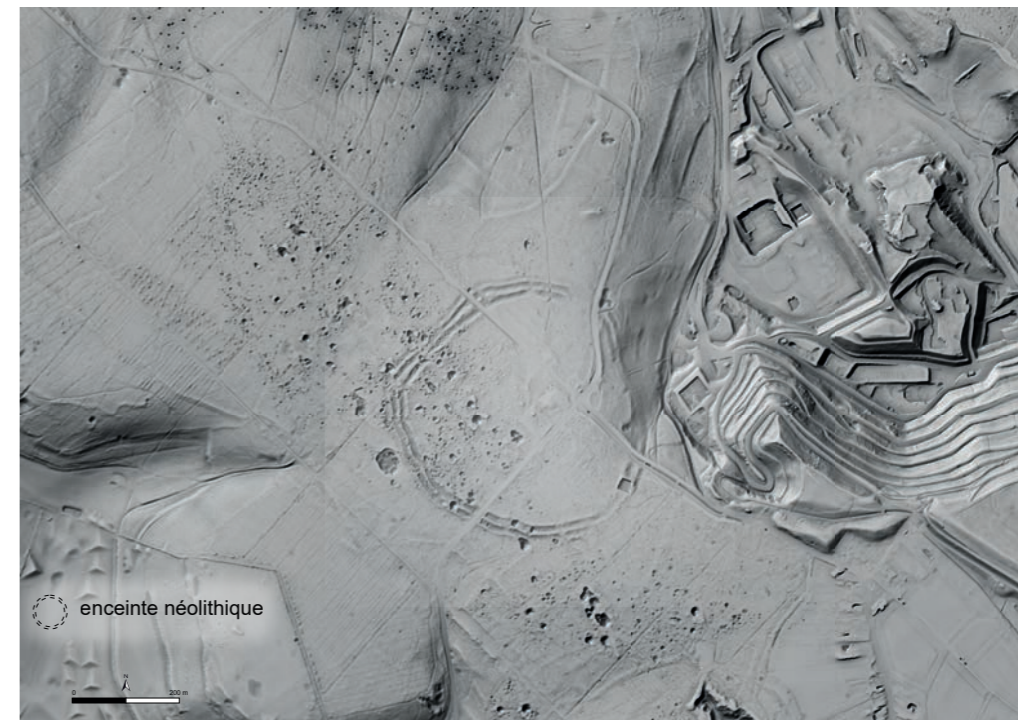


Ces 2 menhirs sont surnommés les Pierres Jumelles et se trouvent sur la commune de Mont-Saint-Éloi.

© Y. Cadart, CD62

À Fresnicourt-le-Dolmen, une grande enceinte néolithique a été découverte en 2018 grâce au LIDAR, une technologie capable d'analyser très précisément le relief au travers de la végétation.

© L. Wilket, CD62







# Et maintenant ?



## L'environnement, du Néolithique à nos jours

Aujourd'hui, nous vivons une crise écologique sans précédent : les activités humaines menacent les équilibres naturels. Cette crise a un tel impact que des scientifiques avancent l'idée que nous sommes entrés dans une nouvelle ère appelée « Anthropocène » (du grec *anthropos* : l'homme et *kainos* : nouveau). Ils considèrent parfois le Néolithique comme son origine.

C'est bien plus tard, au 19<sup>e</sup> siècle, que notre société est passée d'une économie agricole et artisanale à une économie industrielle, engendrant beaucoup de pollution. Ce phénomène a encore augmenté après la Seconde Guerre mondiale et jusqu'à nos jours avec la mondialisation.

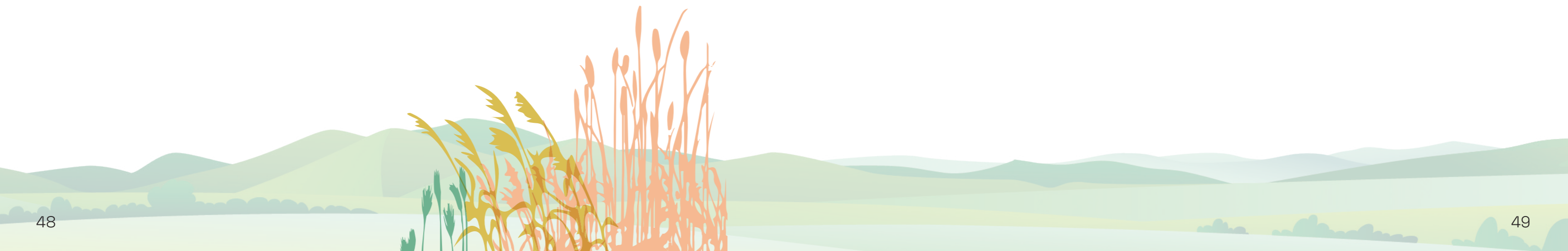


ÉPIS DE BLÉ  
ARCHÉOSITE DE LA HAUTE-ÎLE, SEINE-SAINT-DENIS  
21<sup>e</sup> siècle / ORGANIQUE

Les épis issus de blés cultivés au Néolithique comparés à ceux de nos jours sont bien différents. L'évolution du blé résulte d'une succession d'événements de domestication, de migration, d'adaptation et de sélection. Les blés d'aujourd'hui ont des grains plus gros, plus faciles à récolter et aptes à être transformés en farine ; en contrepartie le patrimoine génétique s'est réduit.

Projet d'Expérimentation d'Agriculture Néolithique, UMR 7209-AASPE : MNHN, CNRS (A. Salavert), Département de Seine-Saint-Denis (C. Hoerni), 2017-20.  
Prêt : Département de Seine-Saint-Denis

© S. Janin-Reynaud, CD62





**PAGAIE**  
**BOUCHAIN, NORD**  
**3 300-2 900 avant notre ère / BOIS**  
**L. 130 cm, ép. 2,6 à 3,5 cm**

Cette pagaie témoigne d'un moyen de locomotion du Néolithique : la pirogue. Elle permet de parcourir de longues distances grâce aux fleuves et rivières qui desservent tout le territoire, comme nos routes et autoroutes actuelles. Cet objet est exceptionnel car il est très rare de retrouver du bois conservé.

Fouille programmée, Drac Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie (G. Leroy), 2015-17.  
Prêt : Commune de Bouchain / Drac Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie

© G. Leroy, Drac Hauts-de-France

## Le champ des possibles

Les communautés néolithiques sont les premières à avoir modifié les paysages naturels. Leur nouveau mode de vie a eu un impact sur l'environnement sans toutefois aboutir à des déséquilibres irréversibles. Aujourd'hui, cet équilibre est rompu. Des alternatives plus durables et respectueuses de l'environnement existent.

Imaginons que la situation actuelle ne soit pas la dernière étape d'une évolution continue, que chacune de nos actions soit une graine semée dans le champ des possibles...



**Villes, routes, champs et sites industriels : les paysages ont bien changé depuis le Néolithique et la nature est toujours prête à reprendre sa place si on lui en laisse l'occasion.**

© F. Coisy, Eden 62

# Remerciements

Cette exposition a été réalisée par le Département du Pas-de-Calais (CD62) et l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), avec la participation de la DRAC Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie.

## COMMISSARIAT D'EXPOSITION

Axel Beauchamp, CD62, Direction de l'Archéologie, CReAAH UMR 6566  
Élisabeth Panloup, CD62, Direction de l'Archéologie, Trajectoires UMR 8215  
Ivan Praud, Inrap, Trajectoires UMR 8215  
Laurent Wilket, CD62, Direction de l'Archéologie, Halma UMR 8164

## COMITÉ DE PILOTAGE

Olivier Brun, CD62, Direction de l'Archéologie  
Julie Lamart-Lulé, CD62, Direction de l'Archéologie  
Jean-Michel Willot, CD62, Direction de l'Archéologie, IRHIS UMR 8529

## COMITÉ SCIENTIFIQUE

Muriel Boulén, Inrap, CReAAH UMR 6566  
Françoise Bostyn, Université Paris I Panthéon-Sorbonne, Trajectoires UMR 8215  
Estelle Bultez, Inrap  
Justine Cadart, CD62, Direction de l'Archéologie  
Nicolas Cayol, Inrap, Trajectoires UMR 8215  
Jérémy Chombart, CD62, Direction de l'Archéologie, Halma UMR 8164  
Laurent Deschodt, Inrap, Laboratoire de Géographie Physique Environnements quaternaires et actuels UMR 8591  
Cécile Germain-Vallée, DRAC Normandie, Service régional de l'archéologie, CReAAH UMR 6566  
Julie Hucteau, CD62, Direction de l'Archéologie  
Emmanuelle Martial, Inrap, Trajectoires UMR 8215  
Auréli Salavert, Museum national d'Histoire naturelle (MNHN), AASPE UMR 7209

## CONCEPTION DES DISPOSITIFS PÉDAGOGIQUES

Julie Hucteau, CD62, Direction de l'Archéologie  
Julie Lamart-Lulé, CD62, Direction de l'Archéologie  
Olivier Solon, CD62, Direction de l'Archéologie

## CONCEPTION DES DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

Ludovic Dewimille, CD62, Direction de l'Archéologie  
Laurent Wilket, CD62, Direction de l'Archéologie

## CONCEPTION DU DESIGN SONORE

Guillaume Tiger, compositeur et designer sonore

## RESTAURATION / SOCLAGE DES OBJETS ARCHÉOLOGIQUES

Sandrine Janin-Reynaud, CD62, Direction de l'Archéologie

## RÉGIE

Armelle Masse, CD62, Direction de l'Archéologie  
Mathilde Payen, CD62, Direction de l'Archéologie

## COMMUNICATION

CD62, Direction de la Communication

## IMPRESSION DES SUPPORTS DE COMMUNICATION

Illico by l'Artésienne — Liévin (62)

## CONCEPTION SCÉNOGRAPHIQUE ET GRAPHIQUE

Agence Présence

## ILLUSTRATIONS

Benoit Clarys  
Laetitia Dalmau, Élisabeth Panloup, CD62, Direction de l'Archéologie  
Stéphane Lancelot, Yves Lanchon †, Ivan Praud, Inrap  
Olivier Verbrughe

## AGENCEMENT

Ateliers Saint Roch

## IMPRESSION SUPPORTS DE L'EXPOSITION

Pikasso

## PARTENARIATS

Département de la Seine-Saint-Denis, Bureau du Patrimoine archéologique  
Dagoma, impression de la carte du Pas-de-Calais en 3D  
Imprimerie Nationale, Atelier du Livre d'art & de l'Estampe, réalisation de marques-pages  
Élodie Guillaume, CD62, Direction des Affaires Culturelles, FabLab de la médiathèque de Wimereux, impression de pollen en 3D

## ANIMATION DE L'EXPOSITION

Conception des ateliers : Julie Hucteau, Olivier Solon, CD62, Direction de l'archéologie  
Visites accompagnées et projets de médiation auprès des publics : Julie Hucteau, Julie Lamart-Lulé, Olivier Solon, CD62, Direction de l'Archéologie

## CONCEPTION DU LIVRET D'EXPOSITION

Le commissariat d'exposition et le comité scientifique

## CONCEPTION DU LIVRET FACILE À LIRE ET À COMPRENDRE

Julie Lamart-Lulé, CD62, Direction de l'Archéologie  
Association de Parents d'Enfants Inadaptés — Groupement Arras-Montreuil d'Arras (APEI-GAM)  
Établissement ou service d'aide par le travail de Dainville (ESAT CATARTOIS)

## CONCEPTION DU JEU D'AVENTURE

Julie Hucteau, CD62, Direction de l'Archéologie  
Léa Morvan, stagiaire en master gestion du patrimoine culturel, Université d'Artois

## CRÉDITS PHOTOS DANS L'EXPOSITION ET LES LIVRETS

Romain Barbé, SDAO, Inrap ; Axel Beauchamp, CD62, Direction de l'Archéologie ; Dominique Bossut, Inrap ; Muriel Boulén, Inrap ; Yannick Cadart, CD62, Direction de la Communication ; Nicolas Cayol, Inrap ; Fabien Coisy, Eden 62 ; Emmanuelle Jacquot, Département de la Seine-Saint-Denis ; Sandrine Janin-Reynaud, CD62, Direction de l'Archéologie ; Gilles Leroy, DRAC Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie ; Laurent Lespez, Cnrs ; Emmanuelle Martial, Inrap ; Fabienne Médard ; Marie-Liesse de Noblet, CD62, Direction de l'Archéologie ; I. Praud, Inrap ; J. Pouille, CD62, Direction de la Communication ; Laurent Wilket, CD62, Direction de l'Archéologie

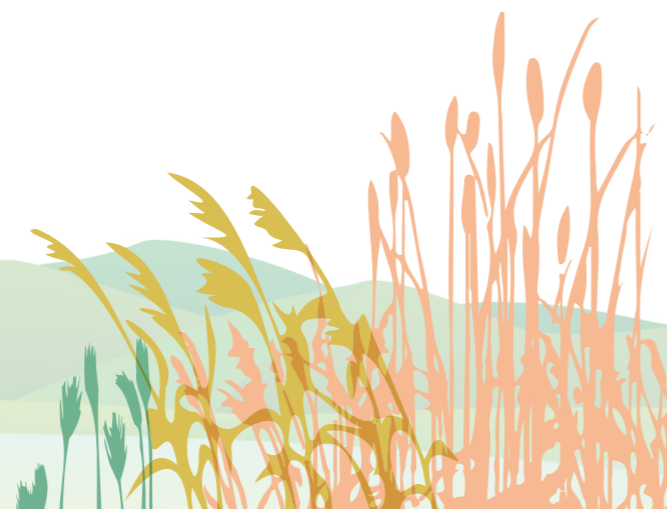
## CRÉDITS VIDÉOS, IMAGES NUMÉRIQUES

Justine Cadart, CD62, Direction de l'Archéologie  
Frédéric Lagache, UTeam  
Axel Beauchamp, CD62, Direction de l'Archéologie  
Élisabeth Panloup, CD62, Direction de l'Archéologie  
Laurent Wilket, CD62, Direction de l'Archéologie  
DRAC Hauts-de-France, financeur dans le cadre d'un appel à projets « Numérisation et Valorisation des contenus culturels »

## PRÊTEURS

Nous remercions vivement les propriétaires qui ont généreusement accepté de collaborer à ce projet par le prêt des objets exposés :

Drac Hauts-de-France, Service régional de l'Archéologie  
Inrap  
Département de la Seine-Saint-Denis  
Département de l'Oise  
Département de la Somme, Somme Patrimoine  
Métropole Européenne de Lille  
Communauté d'agglomération de Cambrai  
Communauté d'agglomération de Lens-Liévin  
Commune de Bouchain  
Commune de Carvin  
Denain, Musée d'Archéologie et d'Histoire locale  
Étaples-sur-Mer, Musée Quentovic  
Villeneuve-d'Ascq, Parc archéologique Asnapio  
Conservatoire du Littoral  
Flandres Opale Habitat  
Habitat Hauts-de-France  
Office national des forêts  
Safer Hauts-de-France  
Territoires 62  
Tisserin Promotion  
Malo et Lou Beauchamp  
Françoise Bostyn  
Muriel Boulén  
André Cayet  
Clothilde Cayet-Denis  
Jean-Philippe Dudziak  
Marius et Octave Duvaut-Robine  
Mme et M. Henry  
Jacqueline et Maurice Labalette  
Emmanuelle Martial  
Astrid et Solène Wilket



# Retrouvez le programme complet sur [archeologie.pasdecalais.fr](http://archeologie.pasdecalais.fr)



**MAISON DE L'ARCHÉOLOGIE :**  
9 rue de Whitstable / 62000 DAINVILLE  
03 21 21 69 31 - [archeologie@pasdecalais.fr](mailto:archeologie@pasdecalais.fr)  
[archeologie.pasdecalais.fr](http://archeologie.pasdecalais.fr)

62 Pas-de-Calais  
Mon Département



ISBN : 978-2-9512144-8-4